

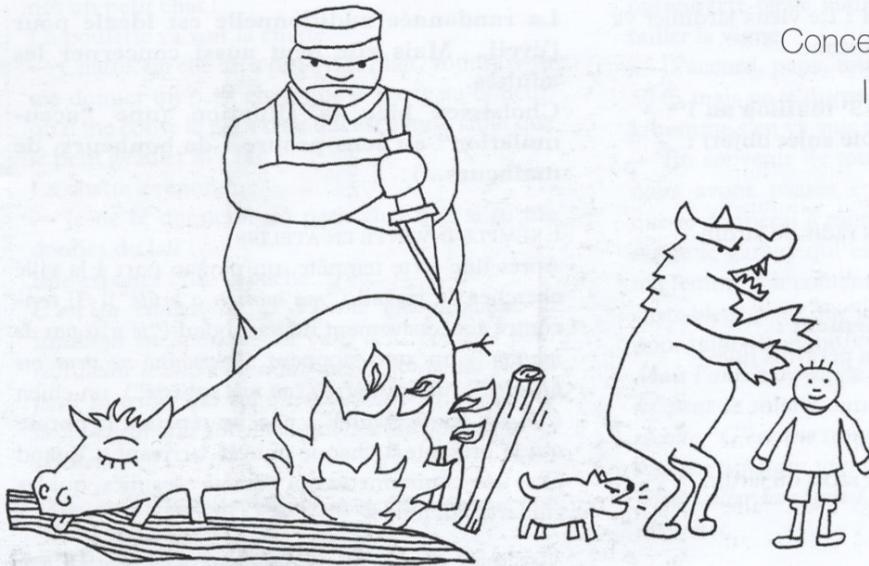
Le boucher tua le bœuf, le bœuf but la rivière,
la rivière éteignit le feu, le feu brûla le bâton, le
bâton battit le petit chien, le petit chien aboya
le loup, le loup mangea Poutin, et tout fut fini.

Emmanuel Cosquin

cuisine des mots

Conception : Chantal Grimm

Illustrations : Éric Denis

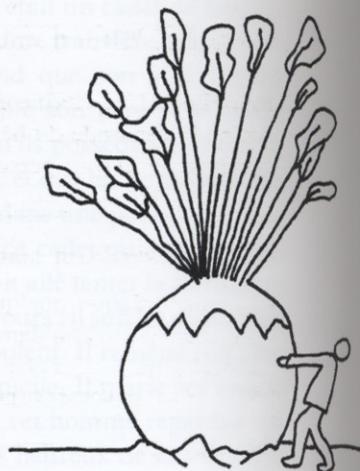


Les contes de randonnées

Voici quelques modes d'emploi de la randonnée dans le conte, rarement transcrite en raison de ses répétitions. Les plus repérables sont des randonnées d'accumulation. Cette forme de scénario, qui fait appel à la mémoire collective, entraîne la participation du public, en particulier celle des enfants, toujours les premiers à entrer dans le jeu. D'où la grande utilité de la randonnée en pédagogie.

La recette la plus simple /

La randonnée "additionnelle"



Ils tirent, tirent, tirent...

ANALYSE D'UN SUCCÈS DANS LES CRÊCHES : *Le gros radis noir*

I - Une introduction libre plante le décor :

Le plus gros des plus gros radis du jardin

II - Action principale (quelques phrases courtes) :

Félicien se dit : je vais l'arracher !

Il tire, tire, tire...

Mais le radis ne bouge pas.

1/ **Premier maillon** : Félicien (sujet)

2/ **Deuxième maillon** : Le vieux jardinier va chercher sa femme Félicienne.

III - Enchaînement du 2^e maillon au 1^{er} (l'objet devient sujet et le sujet objet) :

Félicienne tire Félicien

Félicien tire

Le plus gros des plus gros radis du jardin

Le radis ne bouge pas.

IV - Suite de l'enchaînement :

Félicienne va chercher son petit-fils Jules

Jules tire Félicienne

Félicienne tire Félicien

Félicien tire

Le plus gros des plus gros radis du jardin

Le radis ne bouge pas, etc.

V - N'oubliez pas la chute !

Ils tirent, ils tirent, ils tirent

Si fort qu'ils arrachent le radis

Et ils sont tous tombés par terre !

Quelle est la chaîne de randonnée du *Gros radis noir* ?

Le jardinier Félicien, sa femme Félicienne, le petit-fils Jules, sa petite sœur Juliette, le chien, le chat.

La randonnée additionnelle est idéale pour l'éveil. Mais elle peut aussi concerner les adultes.

Choisissez bien la situation (une "accumulation" au sens propre : de bonheurs, de malheurs...)

EXEMPLE INVENTÉ EN ATELIER

Après une forte tempête, un paysan part à la ville chercher du travail ("*ma maison a brûlé*"). Il rencontre successivement un vagabond ("*je n'ai pas de maison*") un auto-stoppeur ("*personne ne veut me prendre*"), un immigré ("*on m'a tabassé*"), un chien ("*je n'ai pas de maître*"), chacun répétant la phrase qui le présente à chaque nouvel arrivant... quand c'est une camionnette qui s'arrête : les flics, qui les embarquent tous !

"Randonnée en banlieue" de Lulu Jakubowicz, *Histoires pour vous faire marcher*, 2000.

Les deux recettes les plus fréquentes / Les randonnées "conditionnelles"

Principe : Une chaîne de personnages ou d'objets refusent d'intervenir à la demande du héros : c'est l'ALLER. Jusqu'à ce que tout se débloque grâce à un personnage providentiel : c'est le RETOUR.



Donnez-moi ta carte bleue.

1 / RECETTE "OUI MAIS"

(A), pour réaliser quelque chose, doit obtenir un objet. Il se rend chez (B) qui lui demande en échange d'aller chez (C) qui lui demande à son tour d'aller chez (D) pour se procurer, etc. À la fin, tout se rembobine dans l'autre sens et chacun obtient ce qu'il cherche.

Cette recette est donnée en page 74 du livre de Pépito Matéo, *Le Conteur et l'imaginaire*, Édisud, 2005.

EXEMPLE TRADITIONNEL :

En jouant, un geaulet et une poulette se sont battus. Pourquoi ? Je ne sais pas. Mais ce qui est sûr, c'est que le petit geaulet a mordu la poulette et il a fait un petit trou à son petit jabot.

Vite, la poulette a couru chez le tailleur.

— Tailleur, qu'elle lui a dit, s'il te plaît, voudrais-tu coudre le petit trou qui est à mon petit jabot que le petit geaulet m'a fait ?

Le tailleur a répondu :

— Je ne coudrai le petit trou qui est à ton petit jabot que le petit geaulet t'a fait que si tu me donnes un petit chat !

La poulette va voir la chatte.

— Chatte, qu'elle lui a dit, s'il te plaît, voudrais-tu me donner un petit chat, que je porte au tailleur, qu'il me couse le petit trou qui est à mon jabot que le petit geaulet m'a fait ?

La chatte a répondu :

— Je ne te donnerai un petit chat que si tu me donnes du lait !

Elle est allée chez la vache..., etc.

C'est la rivière de la Vienne qui débloque la situation en donnant du vent à la poulette pour rafraîchir le chêne, qui lui-même donne ses glands pour la truie, qui elle-même donne son lard pour le faucheur qui lui-même donne du foin pour la vache.

"Le Geaulet et la poulette", Henri Carnoy, *Contes français*, 1885.

EXEMPLE INVENTÉ EN ATELIER :

Il était une fois un homme qui s'en allait tailler sa vigne. Mais, au moment de partir, pas de sécateur !

Il va voir sa femme et lui dit :

— Ma chérie, donne-moi notre carte bleue, j'ai un sécateur à acheter pour tailler la vigne.

— Je te donnerai notre carte bleue seulement si tu ranges le garage, j'en ai marre de ce foutoir !

L'homme s'en va trouver son fils :

— Fiston, tu ferais un grand plaisir à ta mère si tu rangeais le garage. Elle me donnerait en retour notre carte bleue pour acheter un sécateur pour tailler la vigne.

— D'accord, papa, tout de suite, si tu me donnes 50 €, mais ne le dis pas à maman.

L'homme s'en va voir son meilleur ami :

— En souvenir de tous les grands moments que nous avons passés ensemble, prête-moi 100 € que je donnerai à mon fils en cachette pour qu'il range le garage qui est un vrai foutoir pour que ma femme soit contente et qu'elle me donne notre carte bleue pour que je puisse acheter un sécateur pour tailler la vigne...

Mais l'ami n'a pas été payé ce mois-ci : son patron ne peut le salarier avant d'avoir vendu toute sa récolte. C'est une troupe de comédiens qui sauve la mise en achetant tout le vin... Mais il est trop tard pour tailler la vigne ! Alors le héros va se soûler avec eux.

"La carte bleue", Christiane Prévost, Maison de l'Écriture et de la Lecture de Marseille, 2004.

2 / RECETTE "NON !"

(A) demande quelque chose à (B) qui refuse. Du coup (A) s'en va trouver (C) pour qu'il menace ou interroge sur (B). (C) refuse. Du coup (A) s'en va trouver (D), etc. Le dernier finit par accepter et tout le monde s'y met. Rembobinage de nouveau...

Cette recette se trouve également en page 74 du livre de Pépito Matéo, *Le conteur et l'imaginaire*, Édisud, 2005.

EXEMPLE :

Il était une fois un petit oiseau qui avait très sommeil, mais il n'arrivait pas à s'endormir. Il alla trouver l'herbe sèche et lui demanda :

— Herbe sèche, s'il te plaît, berce-moi pour que je puisse m'endormir.

— Ça ne va pas ! Tu as vu l'heure ? Moi je dors ! Débrouille-toi, répondit l'herbe sèche.

— Tu ne veux pas me bercer ? Dans ce cas, je vais aller voir la chèvre.

— Chèvre, s'il te plaît, broute l'herbe sèche qui ne veut pas me bercer pour que je puisse m'endormir.

— Ça ne va pas ! Tu as vu l'heure ? Moi je dors ! Débrouille-toi.

— Tu ne veux pas brouter l'herbe sèche ? Je vais voir le loup !

— Loup, s'il te plaît, mange la chèvre qui ne veut pas brouter l'herbe sèche, qui ne veut pas me bercer pour que je puisse m'endormir..., etc.

Celui qui débloque la situation est le coq au lever du soleil, qui a envie de manger un petit ver qui, alors, veut bien ronger le bâton qui veut bien frapper le taureau qui veut bien avaler la rivière qui veut bien noyer le feu qui veut bien brûler le village qui veut bien tuer le loup.

"L'oiseau qui avait sommeil", Michel Bournaud, *Contes et Légendes de l'oiseau*, éd. Hesse.

EXEMPLE INVENTÉ EN ATELIER :

La mère colérique d'un bébé qui ne veut pas s'endormir demande à la mouche tsé-tsé de le piquer. Celle-ci se rétracte :

— Pourquoi piquerais-je un bébé qui ne m'a rien fait ?

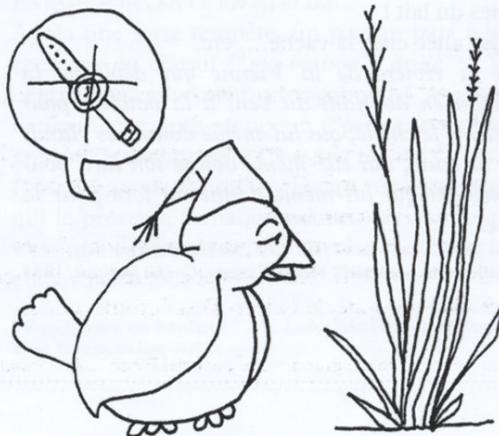
La mère demande alors à la grenouille de gober la mouche (refus selon la même formule), à la couleuvre d'avalé la grenouille (idem), au chasseur de tuer la couleuvre (idem), au policier d'enfermer le chasseur (idem)...

Alors le juge lui dit :

— Pourquoi voulez-vous que je condamne un policier qui n'a rien fait ?

Et il refusa de condamner le policier. Mais il fit arrêter la mère qui lui avait demandé de condamner le policier qui ne voulait pas enfermer le chasseur qui ne voulait pas tuer la couleuvre qui ne voulait pas avaler la grenouille qui ne voulait pas manger la mouche tsé-tsé qui ne voulait pas piquer le bébé pour qu'il dorme. Celle-ci passa en jugement pour tout le mal qu'elle avait voulu faire.

"Pour essayer de faire dormir bébé", Antoine Gellmann, *Histoires pour vous faire marcher*, 2000.



Herbe sèche, berce-moi.

La randonnée "compassionnelle"

Il y a deuil dans la maison et tous les éléments de l'environnement, par mimétisme, compatissent à leur manière, à travers un dialogue d'objet à objet, ou d'objet à être vivant. Ici, la récapitulation se fait à l'endroit.

EXEMPLE TRADITIONNEL :

La pouille est tombée dans la marmite pendant qu'elle faisait la soupe et le pou pleure :

— Eh ! Qu'as-tu, pou, à tant pleurer ? dit la chaise.

— Oh ! la pouille s'est noyée : je ne sais que faire.

Et je pleure.

— Oh ! je vais donc danser ! dit la chaise.

La table dit alors :

— Eh ! Qu'as-tu, chaise, à tant danser ?

— Oh ! La pouille s'est noyée, le pou pleure et moi je danse.

— Oh ! je vais donc faire patrim-patram ! dit la table.

La porte dit alors :

— Eh ! Qu'as-tu, table, à faire patrim-patram ?

— Oh ! La pouille s'est noyée, le pou pleure, la chaise danse, et moi je fais patrim-patram.

— Oh ! je vais donc faire hougnic-hougnac ! dit la porte..., etc.

Selon les versions, la folie atteint le fermier et la fermière qui cassent leurs outils de travail et partent pour ne plus revenir. Ou bien la pouille (la puce ou la rate) ressuscite et tout rentre dans l'ordre !

"Le pou et la pouille", Félix Arnaud, *Contes populaires de la grande Lande*, version parmi d'autres de ce scénario aux multiples variantes
"Le rat et la rate", "Petit pou et petite puce", etc.



C'est un scénario qui inspire la facétie

EXEMPLE :

Le deuil dans la maison est en fait la "bouderie" d'un chat. La contagion finit par faire s'écrouler le balcon et fissurer le mur.

Survient une affiche, qui devait se coller au mur. Elle se froisse et s'exclame :

— Ça va pas le mur ? T'es complètement tombé sur la tête ou quoi ? Et où est-ce que je vais me coller, moi ? Il faut qu'on me lise !

D'une voix cassée, le mur explique à l'affiche froissée ce que nous savons déjà : la grand'mère est allée au marché ; elle a acheté deux poulets. Elle les a mangés et elle a dit que c'était le chat qui les avait mangés.

Alors le chat a boudé, le balcon s'est écroulé, et moi, le mur, je me suis cassé !

"Les deux poulets de ma grand'mère", Muriel Bloch in *La Grande Oreille* n°20.

Les randonnées de succession

Elles sont beaucoup plus nombreuses que les randonnées d'accumulation et, contrairement à celles-ci, ont été souvent écrites. Il s'agit toujours d'un scénario à étapes récurrentes, mais on ne les récapitule pas. C'est la base même du conte de sagesse de tous les temps et de tous les pays.

Des randonnées, ces contes ? Mais oui...

EXEMPLE "TOUJOURS PLUS..." :

Le héros a rencontré un être surnaturel capable d'exaucer un vœu et il en profite jusqu'à lui faire du chantage.

Rappelez-vous différentes versions du *Pauvre pêcheur* (qui a attrapé une sirène ou le roi des poissons, et en échange de lui laisser la vie sauve, obtient de transformer sa hutte, peu à peu, en palais d'empereur...). Ou celles du *Tailleur de pierre* qui, en retour de ses plaintes, obtient de Dieu, lui-même, de changer de statut jusqu'à en abuser et vouloir devenir pape (et sa femme papesse, suprême sacrilège !). Ou celles du *Haricot magique*, où le jeune héros qui a grimpé jusqu'au Paradis revient quémander sans cesse...

Toutes ces histoires se terminent par une chute : le héros retourne à son état premier.

EXEMPLES "TOUJOURS MOINS..." :

La randonnée des échanges : Celui qui est parti vendre sa vache revient les mains vides (ou presque), après une série de trocs à son désavantage... mais il est heureux, et contrairement aux exemples précédents, sa femme aussi est toujours contente !

La randonnée du plus fort : une chaîne que l'on retrouve dans le monde entier : celle du soleil (caché par le nuage), du nuage (poussé par le vent), du vent (arrêté par le mur), du mur (bâti par l'homme et/ou rongé par le rat). C'est ainsi (entre autres histoires brodées sur ce canevas), que *La petite princesse ratonne*, débarrassée des lubies de son père, pourra se marier parmi les siens et non avec un élément supérieur.

Sarah Cone Bryant, *Comment raconter des histoires à nos enfants*, Fernand Nathan, 1937.

EXEMPLE INVENTÉ EN ATELIER :

Gaspard cherche sur Internet : la plus belle (mais elle est bête), la plus cultivée (mais elle manque de charme), la plus séduisante et intelligente à la fois (mais elle ne pense qu'à elle-même). Et que j'te clique et que j'te clique. On trouve toujours quand on veut bien s'en donner la peine. Il la faudrait belle, intelligente et généreuse. C'est une extra-terrestre qui répond, et c'est elle qui est déçue : Gaspard, lui, n'est vraiment pas assez évolué !

"Gaspard veut se marier", Claire Hallouin, Maison de l'Écriture et de la Lecture de Marseille, 2004.

Non, la randonnée n'est pas archaïque et elle peut rendre beaucoup de services avec ses centaines de figures. Vive alors les randonnées "branchées" : envoyez-nous les vôtres...

